

Medienbeleg

PPP Schweiz

Schweiz. Depeschenagentur SDA, Donnerstag, 29. Mai 2008

Partenariat public-privé

PPP Suisse appelle à prendre en compte cette possibilité

Berne (ats) Les expériences de l'étranger le montrent: le partenariat public-privé (PPP) peut être une solution pour le financement de projets, par exemple dans le domaine des transports. L'association PPP Suisse a appelé mercredi à examiner systématiquement cette possibilité.

"Le PPP ne résout pas tous les problèmes mais son potentiel est considérable", a affirmé jeudi à Berne le président de l'association, Thomas Pfisterer, lors d'une conférence de presse organisée en marge des premières assises de PPP Suisse.

En Allemagne, 90 projets de PPP ont été réalisés ou sont en train de l'être, selon l'ancien conseiller aux Etats radical argovien. En moyenne, entre 14 et 16% des coûts ont pu être économisés.

Pour M. Pfisterer, "la politique peut plus profiter de l'économie privée qu'elle ne le fait maintenant". En Suisse, si chaque projet était systématiquement soumis à un examen de compatibilité avec le PPP, un dixième d'entre eux pourrait être réalisé selon ce principe.

Le Gothard compatible?

Mais les difficultés pour décider si un projet est compatible ou pas avec le PPP se dessinent déjà. Interrogé sur la possibilité d'un PPP pour le deuxième tunnel du Gothard, M. Pfisterer répond par la négative, arguant que la durée de vie de 100 ans du tunnel est bien trop longue pour être portée par le secteur privé.

Un argument aussitôt contredit par Hans-Rudolf Schalcher, membre du comité de PPP Suisse et professeur en génie civil à l'EPFZ. Selon lui, la concession accordée au partenaire privé, plus courte, permettrait la solution PPP.

Manque d'expérience

Du côté de la Confédération, on voit également un grand potentiel dans les PPP, particulièrement pour les transports d'agglomérations, a affirmé le directeur de l'Office fédéral du développement territorial (ARE) Pierre-Alain Rumley.

Mais dans ce domaine, la Suisse n'a pas d'expérience, a-t-il précisé. C'est pourquoi l'ARE souhaite examiner de manière approfondie au moins deux projets. Le premier a déjà été trouvé: il s'agit du "TransRUN", le projet de liaison ferroviaire entre Neuchâtel et la Chaux-de-Fond.

Pas de perte de qualité

Quant aux voix critiques qui craignent une perte de qualité au nom de la possible réduction des coûts recherchée par les partenaires privés, l'association les balaye. La question de la qualité urbanistique est surmontable, assure M. Pfisterer. Par exemple grâce aux concours d'architecture.

La qualité effective de la construction ne pose pas de problème non plus. Si une entreprise privée est responsable d'un bâtiment au-delà de son achèvement, elle y apporte plus de soins que si elle n'est responsable que de sa construction, argumente M. Schalcher.